



« **N**e soyez pas une jeunesse molle, soyez plutôt une jeunesse enflammée, une jeunesse ardente. Allumez et faites se répandre le feu que Jésus vint apporter dans le monde. »

S.S. Pie XII (aux lycéens de Rome, 1957)

Directeur de la publication : Renaud Carbonne - Issn 0299-8726 - Savoir et servir - Lettre aux amis,
28 rue Pernety - 75014 Paris - Tél. : 01 453 999 00 - Fax : 01 453 977 00.

www.mjcf.com

contact@mjcf.com

Printemps 2005

Assises Nationales du M.J.C.F. : L'Eglise a-t-elle encore des chances ?

11, 12 et 13 novembre 2005 dans la région de Versailles à 20 km à l'ouest de Paris, actifs, anciens, amis, parents et bienfaiteurs, vous êtes tous conviés à venir fêter les 35 ans du Mouvement.

Le mot du président :

Le M.J.C.F. est souvent connu par ses **campes**, ses **campagnes d'information**, ses **conférences contradictoires**, ou par sa revue *Savoir et Servir*. Cependant, cela ne constitue pas l'essentiel de son action, l'animateur M.J.C.F. n'est ni un gentil organisateur ni un activiste. La finalité de nos activités n'est ni dans le nombre ni dans l'agitation comme le sont les fréquents rassemblements de l'Eglise conciliaire qui se donne ainsi une impression d'existence. Arrêtons-nous donc sur ce qui anime l'animateur et sur le rôle qu'il entend jouer au service de l'Eglise.

Le M.J.C.F. étant un mouvement d'apostolat, son militant vit de l'idéal de l'apôtre : « *Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ* » (1 Cor 4, 16).

Or, que nous enseigne l'apostolat du Christ ?

Son action auprès des foules est plutôt décevante pour nos mentalités modernes : tous l'abandonnent après la multiplication des pains, ceux qui l'acclament à son entrée dans Jérusalem sont ceux qui le condamnent quelques jours après...

Par contre, nous le voyons toucher les âmes par des **contacts personnels** comme avec la samaritaine, sainte Marie-Madeleine ou saint Paul qui donneront tant de fruits à l'Eglise. Notre-Seigneur nous montre ici la réalité de la conversion qui est individuelle par nature. Elle est l'œuvre de Dieu qui se sert habituellement d'intermédiaires, rôle qu'entend tenir l'animateur M.J.C.F. en veillant à présenter au mieux Jésus-Christ.

Ne pouvant dissocier le naturel du surnaturel, mû par la vertu de charité, il noue une véritable amitié avec le jeune à convertir, le fréquentant individuellement et en équipe où tous respirent une atmosphère chrétienne. Le non-chrétien perçoit alors le désintéressement de son ami et réalise que c'est dans le don de lui-même qu'il puise sa joie. L'exemple de l'animateur entraîne la volonté qu'il faut éclairer par l'intelligence car « *la foi naît de la prédication* » (Rom 10, 17). C'est l'objet des réunions d'équipes fréquentes où sont abordés des thèmes variés qui permettent de remonter aux grands principes de la vie humaine. Ces sujets sont ensuite repris dans des discussions individuelles au cours d'un repas au restaurant universitaire, d'une « pause café » ou d'une séance de sport...

Cet apostolat quotidien demande un investissement de chaque instant car l'animateur, brûlant du désir de voir son ami se tourner vers son Créateur, ne peut se contenter de demi-mesure. Une seule conversion n'est-elle pas plus belle que toute la création ?

Aussi, le soldat du Christ sait bien que cette œuvre de longue haleine, souvent cachée et discrète, faite de désillusions et d'échecs comme de belles victoires ne peut se faire que par et avec Jésus-Christ dont l'imitation – enseigne dom Marmion – « *doit être d'ordre surnaturel* » et – poursuit-il – « *se réalise surtout dans la prière fondée sur la foi et embrasée par l'amour* ».

Ainsi, à l'heure où tout semble s'organiser pour empêcher les âmes de vivre selon leur nature spirituelle, l'animateur réalise chaque jour que son apostolat – œuvre du Christ lui-même dont il est le témoin – ne peut être que le rayonnement ou le débordement de sa vie intérieure.

Permettez-moi donc de recommander à vos prières – sans lesquelles notre apostolat ne serait pas possible – tous nos membres afin qu'ils vivent toujours mieux cet idéal, spécialement en ce temps de carême où l'Eglise nous aide à nous détacher des choses de ce monde.

Renaud Carbonne.

Le mot de l'aumônier général :

« *15 ans déjà !* » Ainsi s'intitulait le carnet des assises 1985 du M.J.C.F. En couverture un animateur dans une course éperdue protégeait un immense gâteau d'anniversaire – à quinze bougies et frappé du Sacré-Cœur – de l'avidité joyeuse d'une dizaine de jeunes garçons et filles lancés à ses trousses. Chaque bougie portait le nom d'une province...

Et nous voilà **déjà** dans le 35^{ème} anniversaire. Le M.J.C.F. a désormais atteint sa maturité : ses institutions (animateurs nationaux, aumônerie, permanents...) le protègent contre les crises. Cependant soyons sans illusion : le mouvement reste fragile humainement parlant. Dénué de tout, sans propriété ni argent, forcé de renouveler ses cadres tous les deux ans en moyenne, le M.J.C.F. reste un miracle de la miséricorde divine...

...et de chaque génération d'animateurs, éprouvés mais généreux, éprouvés **parce que** généreux. Dieu s'est servi amplement dans leurs rangs : non seulement les vocations religieuses et sacerdotales – plus de 270 recensées à ce jour, et qui comptera les oubliés ? – mais aussi la mort qui en faucha plus d'un en plein apostolat : Edith et Anne-Marie en camp d'hiver, Philippe et Christophe en camp d'été, Jean-Vianney au retour d'une réunion d'équipe... et les autres devenus prêtres ou religieuses, pères et mères de famille, sans oublier nos chers bienfaiteurs et les nombreux aumôniers (le Père Reynaud avait donné la liste d'une quarantaine, présidant aux destinées du nouveau-né dès les années 70). La messe du Sacré-Cœur des premiers vendredis du mois leur est dédiée spécialement.

Chaque époque a eu son lot de consolations (premières communions, baptêmes, confirmations, retour du fils et de la fille prodigues) et de désolations (trahisons, refus et faiblesses, vains efforts...) : « *Il faut qu'il en coûte pour sauver les âmes* ». Tous sont à rude école : la série d'intentions de prières affichée au tableau du local national ne cesse de s'allonger jour après jour. Messes et neuvaines de messes, chapelets et pénitences... C'est d'abord cela le M.J.C.F. : une grande chaîne de supplications qui montent pour saisir le ciel des besoins de nos amis.

Car dans ce creuset, les amitiés se sont nouées : « Les amis que l'on se fait à vingt ans restent toute la vie » remarquait quelque (très) ancien chef de province. Si cela peut rassurer les actifs d'aujourd'hui : l'esprit M.J.C.F. perdure après le M.J.C.F. Sans nostalgie ni sensiblerie : il y a un fondement solide à cette charité ; « *la charité de la vérité* » selon le mot d'un président n'hésite pas : « *Lorsque nous avons découvert le trésor de la doctrine, nous nous sommes jetés dessus comme sur un gâteau !* ».

Trente-cinq bougies à souffler le 20 avril prochain, au jour anniversaire de la première réunion M.J.C.F. Nous souhaitons que tous nos amis s'unissent à notre action de grâce pour ce don de Dieu à l'Eglise de France qu'est le M.J.C.F. et nous vous invitons à venir vous réjouir autour de Mgr de Galarreta à nos Assises Nationales des 11, 12 et 13 novembre prochains, « *au service de l'éternelle jeunesse de la vérité* ».

Abbé Nicolas Portail.

Vous connaissez des jeunes garçons et filles

âgés de 16 à 25 ans

Proposez-leur nos séjours itinérants à l'étranger

surtout s'ils ignorent la tradition catholique

Tracts et renseignements au : 01 45 39 99 00

Croatie,

Dolomites,

Toscane,

Portugal

du 31 juillet au 22 août 2005

Pour **480 €**
tout compris



Quelques événements de la vie du mouvement :

Décembre :

Les nouvelles équipes de Castres et Quimperlé tiennent leurs premières réunions très encourageantes avec la présence de jeunes non acquis à notre cause. A Rennes et Bordeaux, les équipiers chantent Noël dans la rue et reçoivent un très bon accueil.

Après Noël, les camps à la montagne partent tous avec des jeunes recrutés très différemment (affiches à l'université, camarades de classe...) Un garçon de Poitiers, non croyant, trouve un tract laissé dans la rue. Intéressé, il vient au camp et, dès son retour convainc sa famille de venir avec l'équipe à la messe. Ces jeunes découvriront au camp une véritable amitié – un garçon confiera : « *Ici, il n'y a pas de haine* » –, une saine détente, la prière chrétienne, la messe traditionnelle... Tout cela suscite interrogations et discussions. Certains fruits se font immédiatement sentir : un garçon de Paris-Sud communique pour la deuxième fois de sa vie (la précédente remontant à son enfance) ; à Lourdes des membres de la province de Bretagne se baignent dans les piscines du sanctuaire, avec eux un musulman et un athée ; un protestant parti avec la province Rhône-Alpes exprime sa joie de découvrir la messe ; plusieurs qui avaient délaissé la pratique se confessent et sont désormais fidèles à la messe dominicale ; se sont aussi les impositions de la médaille miraculeuse ou du scapulaire du Mont Carmel.

Leur persévérance dépendra de nos prières...

Janvier :

Les responsables d'une province de Paris reçoivent un appel téléphonique de la mère d'une jeune fille non baptisée dont le camp était la première activité : « *Je vous remercie, ma fille est revenue enthousiaste, elle n'arrête pas de chanter à la maison !* » Les animateurs doivent cependant poursuivre le travail entamé pendant ces camps par les contacts personnels et les activités d'équipes qui reprennent rapidement. Des sessions de formation sont aussi organisées avec la traditionnelle remise d'insigne où on s'engage à une vie chrétienne militante au sein du M.J.C.F.

Nous voilà aussi aux différents salons de l'étudiant pour promouvoir nos camps d'été et pour réaliser des sondages sur *les jeunes, la société et la religion*.

Février :

A la chandeleur, l'équipe de Bordeaux tient un stand de crêpes devant un restaurant universitaire. C'est un succès : une queue s'organisant devant la table, les membres de

l'équipe en profitent pour entamer des discussions et plusieurs contacts sont pris avec des étudiants intéressés par les activités proposées, spécialement pour le prochain camp. L'expérience est renouvelée une semaine après, avec la même réussite.

Le 5, l'équipe de Nantes tracte contre la tenue du salon de l'érotisme.

Dès la sortie du *Savoir et Servir* n°69 qui traite du sujet brûlant de l'Islam, les équipes en assurent la vente à la sortie des églises. Le 17, les équipes de Versailles organisent une conférence sur le sujet prononcée par M. Frament qui nous soutient depuis longtemps, ses enfants étant des anciens. Des étudiants attirés par nos affiches sont présents. Fortement influencés par l'indifférentisme ambiant favorable aux fausses religions, ils ne sortent pas pleinement convaincus mais gardent contact avec des animateurs avec qui ils ont longuement discuté.

Les 19 et 20, la province de l'Ouest se rend en pèlerinage sur la tombe de son saint patron, le père de Monfort. Parmi eux un jeune non-croyant qui a déjà fait individuellement le pèlerinage le Puy-Compostelle. C'est son premier pèlerinage avec des catholiques, il en revient enchanté.

Sur le front des conférences :

A *Neully*, Mgr Daucourt, évêque de Nanterre, reçoit le cardinal Kasper, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Thème de la conférence : « *Bible et œcuménisme* ». Le maire de Neully et des représentants des églises protestantes et orthodoxes se tiennent aux premiers rangs. La salle est comble, tribune comprise : 500 personnes d'après le journal *La Croix*. A l'extérieur, opposé à leur évêque, un groupe de fidèles du diocèse manifeste. Mgr Daucourt présente son invité, le félicite pour son passé de théologien, le remercie pour son combat en faveur des divorcés remariés... et présente le programme : conférence suivie de questions *écrites*, fin de la soirée annoncée à 22h15. Un membre du groupe de manifestants intervient alors pour s'adresser au cardinal, il est aussitôt conspué par la foule et est repris par Mgr Daucourt qui demande plus de tenue en présence d'« *un représentant du saint Père* ». Le calme revenu, le cardinal commence sa conférence parsemée de nombreuses erreurs graves : « *Les Ecritures ont été construites par les communautés de premiers chrétiens ; nous avons beaucoup à apprendre du judaïsme...* » Chacune de ces énormités est

immédiatement suivie d'une citation catholique (père de l'Eglise, concile, etc.). Il est donc difficile d'intervenir : le temps de réaliser, le cardinal tient des propos catholiques. Cependant, après une phrase fautive, le cardinal observe un temps de silence, un animateur lance : « *Ce n'est pas vrai, vous ne dites que des hérésies... C'est un scandale un cardinal qui tient de tels propos...* » Cette intervention est vite couverte par les huées de la foule mais d'autres animateurs profitant de l'agitation se lèvent et distribuent des tracts dénonçant une phrase du cardinal dans son livre *Jésus-Christ* (le Cerf, 1976) d'où ressort l'idée que Jésus n'est pas le fils de Dieu. L'un d'entre eux « arrose » la salle depuis la tribune... Il est conduit à l'extérieur tout en continuant sa distribution. Au bout de cinq bonnes minutes, un calme relatif revient. La conférence reprend tandis que l'animateur qui est intervenu verbalement négocie sa non-exclusion de la salle : il peut finalement rester, encadré par des appariteurs. Ce n'est pas très long car peu de temps après une animatrice se lève en prenant la parole mais est aussitôt couverte par les applaudissements accompagnant la fin du discours. Ceux-ci terminés, la personne qui avait voulu se faire entendre au début intervient, se désolidarise de nous en nous traitant d'agitateurs. Elle est aussitôt conspuée par toute la salle de plus en plus énervée. L'évêque appelle au calme ; l'animateur encadré de ses gardes crie : « *Vous voyez, Vatican II, c'est la division dans l'Eglise* ». Il est à son tour hué mais continue à crier : « *Vatican II, c'est la division dans l'Eglise* ». La foule se tait avant lui et il se dirige vers la sortie en distribuant des tracts. Mgr Daucourt essaie de rétablir l'ordre. L'animateur, pas encore dehors et profitant d'un retour au calme, s'écrie : « *Eminence, vous avez dit que Jésus n'était pas le fils de Dieu, c'est une hérésie ! C'est scandaleux : un cardinal qui prononce des hérésies...* ». Tollé général ! Le garçon continue à crier ; un homme d'âge mûr intervient à son tour, il est hué et insulté sans qu'on comprenne ce qu'il pense ; d'autres membres du M.J.C.F. distribuent leurs tracts sous les yeux médusés des conférenciers. Le chahut est complet. L'organisateur de la soirée annonce en guise de conclusion : « *On vient de m'apprendre l'enlèvement de l'évêque de Mossoul, nous allons réciter la prière du Seigneur à son intention* ». A la sortie, terminant notre tractage, nous sommes surpris d'avoir quelques discussions constructives – enfin ! – et de recevoir quelques encouragements. Des animateurs restés à l'intérieur remettent un tract au cardinal en lui demandant ce qu'il en pense. Il le lit devant eux mais

ne fait aucun commentaire. En nous éloignant, nous croisons la police appelée au secours, il est 21h50... L'édition de *La Croix* du lendemain parlera d'une conférence « *ternie par les manifestations intempestives de quelques traditionalistes et d'intégristes qui n'ont pas hésité à interpeller le cardinal – voire à l'insulter en le traitant d'hérétique –* »

A **Lille**, conférence sur *la symbolique des rites alimentaires dans les religions* en présence de Mgr Defois, d'un pasteur, d'un rabbin, d'un imam (aumônier des hôpitaux). L'évêque présente la messe comme un mémorial de la Cène, une communion-partage où la présence réelle est symbolique. Un animateur intervient aussitôt, donne la définition de la messe selon le catéchisme du concile de Trente et demande à Monseigneur s'il voulait dire la même chose et si oui pourquoi donner une définition protestante ? Mgr Defois répond à côté. L'animateur se lève à nouveau et demande une réponse à sa question. L'évêque ne répond pas. A la fin de la conférence, un autre animateur s'attire la bienveillance de tous : « *Je suis jeune, je cherche à donner un sens à ma vie, j'ai étudié le protestantisme, l'islam, le catholicisme et à voir ce genre de conférence réunissant quatre religions, je me demande si le vendredi je dois aller à la mosquée, le samedi à la synagogue et le dimanche à la messe* », puis il s'adresse au représentant de l'Eglise lui demandant si ce genre de conférence n'est pas dangereux car différentes religions sont mises sur le même plan et rappelle la définition catholique de l'œcuménisme donnée par Pie XI... S'ensuit un long débat qui servira de conclusion. La conférence terminée, l'évêque nous concédera en privé que la notion de sacrifice est essentielle, se contredisant lui-même.

A **Rennes** et à **Dijon**, l'ancien prêtre ouvrier Emile Poulat donne deux conférences sur la laïcité. Nous lui indiquons que certains de ses propos sont contradictoires avec la doctrine de l'Eglise exprimée dans *Quas Primas* de Pie XI et nous rappelons que, contrairement à ses affirmations, la séparation Eglise/Etat s'est faite violemment en 1905. Il ne donne pas de réponse claire, cultivant l'ambiguïté, comme tous ces orateurs chantres de l'erreur. La simple affirmation de la vérité freine leur œuvre destructrice. Ainsi à Lyon, le recteur de l'Université Catholique au cours d'une conférence sur le Christ, l'Eglise et l'œcuménisme ne répondra pas à cette simple question : « *Comment reconnaître l'Eglise fondée par Jésus-Christ ?* »

Carnet de Famille :

Prise de Soutane au Séminaire Saint Curé d'Ars de Flavigny le 2 février :

Thierry Roy (Sud-Ouest).

Profession Solennelle au Monastère Bénédictin Notre Dame de Bellaigue le 2 février :

Frère Marie (Alexandre Perreau, Paris-Ouest et Rhône-Alpes).

Naissances :

Le 19 novembre : Philomène, fille de M. et Mme Eric Suillot, baptisée le 27.

Le 23 novembre : Philomène, fille de M. et Mme Pierre Lagane, baptisée le 28.

Le 24 novembre : Ombeline, fille de M. et Mme Stéphane D., baptisée le 27.

Le 29 Novembre : Aymeric, fils de M. et Mme Vianney Rederstorff, baptisé le 5 décembre.

Le 4 décembre : Nicolas, fils de M. et

Mme Jean-Philippe Carbonne, baptisé le 11.

Le 14 février : François, fils de M. et Mme Sébastien Jaquemet, baptisé le 19.

Décès :

R.P. Pozzera, ancien aumônier.

M. Rochefort, père de Philippe † (Sud-Ouest).

Cécile Quentin (Est).

Mmes Perret et Roulon, mères des R.P. Emmanuel-Marie et Marie-Dominique.

Soutien à l'Effort d'Apostolat

Oui *A la conversion de la jeunesse, aux vocations religieuses et sacerdotales, aux foyers chrétiens.*

➔ Nous savons que les temps sont durs pour tous, mais dites-vous que si le M.J.C.F. vous a apporté beaucoup quand vous y étiez, c'est parce qu'il y avait des amis et anciens qui faisaient des efforts. Alors, le Mouvement a **BESOIN** de vous.

Je souhaite aider le Mouvement de la Jeunesse Catholique de France par :

1 - **La prière** et spécialement dans le cadre des *Coopérateurs du MJCF*. Je vous prie de bien vouloir m'inscrire comme Coopérateur.

2 - **La diffusion de Savoir et Servir, un bon moyen pour répandre la Vérité :**

Mon abonnement (ou réabonnement) à *Savoir et Servir* (Lettres aux amis + 2 cahiers semestriels).

normal 18 € étranger 25 € de soutien 30 €

Je commande les exemplaires ci-dessous et je joins la somme de :€.

+ port (1 n° : + 1,45 € ; 2 n° : + 2,76 € ; de 3 à 4 n° : + 3,62 € ; + de 5 à 10 n° : 4,83 €).

Total : €

N° 16 - Le Saint-Suaire : vrai ou faux ?	3 € x	ex. =	€.
N° 57 - Vatican II, la lettre et l'esprit. Faits et textes.	5 € x	ex. =	€.
N° 58 - La France Chrétienne.	4 € x	ex. =	€.
N° 59 - Notre-Dame et la France.	5 € x	ex. =	€.
N° 61 - Anges et démons.	5 € x	ex. =	€.
N° 62 - L'évolution... ou l'homme créé à l'image du singe.	5 € x	ex. =	€.
N° 63 - Catholique, quel regard sur le monde d'aujourd'hui ?	5 € x	ex. =	€.
N° 64 - Une vie... après la vie ? Qu'est-ce que la mort ?	5 € x	ex. =	€.
N° 65 - L'Eglise du III ^e millénaire ! L'ère du renouveau ?	5 € x	ex. =	€.
N° 66 - 2000 ans d'Église, un trésor caché.	5 € x	ex. =	€.
N° 67 - La famille a-t-elle encore un avenir ?	5 € x	ex. =	€.
N° 68 - La bible, vrai ou faux !	6 € x	ex. =	€.
N° 69 - Chrétiens, musulmans avons-nous le même Dieu ?	6 € x	ex. =	€.

Livres :

<i>La messe a-t-elle une histoire ?</i> (192 p.)	12 € x	ex. =	€.
<i>Croisades, inquisition, faut-il demander pardon ?</i> (228 p.)	12 € x	ex. =	€.
Carnet de chant	10 € x	ex. =	€.

Offre spéciale diffusion

Pour une commande d'au moins 4 exemplaires de *Savoir et Servir* semblables (ou 6 exemplaires panachés), réduction de 1 € par numéro. A partir de 11 exemplaires : franco de port.

Ces numéros sont des armes, à vous de les utiliser !

3 - **Je verse un don** d'un montant de :
 30 € ; 50 € ; 100 € ; €.

Les dons **quelque soit leur montant** sont tous bienvenus et **nécessaires**.

Bulletin à nous retourner : M.J.C.F. 28, rue Pernetz 75014 Paris.

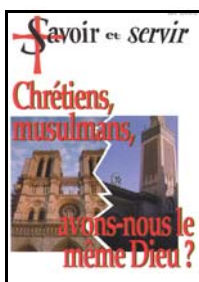
NOM : **PRENOM :**

ADRESSE :

TEL :

4 - **« L'opération 15 »**

Voir le feuillet joint. Cette aide nous est d'un grand secours car elle nous permet de **planifier** les **entrées** et **sorties financières**.



Le dernier numéro de *Savoir et Servir* : **« Chrétien, Musulman, avons-nous le même Dieu ? »**

Nous assistons à une montée impressionnante de l'islam, devenue la première religion mondiale. Aussi avons-nous voulu étudier de plus près ce qu'était cette religion, très largement méconnue des occidentaux. Ce numéro présente donc l'islam en lui-même (origines, expansion, doctrine religieuse et politique) puis le confronte à la raison et au christianisme.